

[Texte]

[Traduction]

• 1940

The next terrible thing to hit them was the the freezing of the defence budget in the late 1960s. I believe it was frozen solid for three years and it meant a gradual cut to about 50% of the regular forces. It meant bringing half our brigade home from Europe. That one-two punch was what put the reserves where they are today, being very generous, 24,000 on the nominal rolls.

We are trying to determine the purpose of the reserves and whether we have the right idea about the purpose of the reserves in the next couple of decades. I think the white paper has been a real godsend to them. It gives them an indication of where they are going and that the authorities have a supportable idea of the need for them. I do not know if we can convince them all of it.

I think we have to avoid raising false hopes. I think there are already signs of encouraging young people to offer to serve with the reserves who then find out, through something that they cannot understand—I have difficulty understanding it myself—that there is not enough money left in the budget to provide for training days or for any real increase. I am not sure if we need more money per day per soldier or airman, but we need good equipment for them and we need an ability to take them on strength.

Although you say in your paper that they are discouraged by their pay, I do not think it is the pay or getting \$18 for a half day. That is what an officer cadet gets and private soldiers get just \$14.25 for a half day and \$31.75 for a day. I do not think that is what they are talking about when they talk to you about being discouraged about the pay factor. They are discouraged by the limitation on their numbers, that a unit that should have 150 men in its ranks can only have 50 because they do not have enough pay to go around for 150. Other units are closing down before the end of the fiscal year. I think we have to get that part of the act together.

I do not know if my remarks have done anything for anybody except myself, but these problems build up and I think a lot of them can be overcome. Your co-operation and your thoughts have been very helpful to me. I am surprised at the quality and the firmness of your support.

I do not think our figures of 90,000 over the period of time into the reserves are impossible to achieve. We simply have to set our minds to it and know what we are doing.

You are correct about the equipment problem. I think of some of the ways our reserve units are equipped when I see kids four and five years old playing with their Christmas toys. They now have walkie-talkies for four year olds. I do not think our equipment for the reserves is going to be very exciting for them when at age four they have their own walkie-talkie. They are going to know far

La prochaine catastrophe a été le gel du budget de la défense à la fin des années 1960. Je crois que le gel a été complet pendant trois ans, ce qui a signifié une coupure graduelle d'environ 50 p. 100 des forces régulières. Il a fallu ramener la moitié de notre brigade d'Europe. C'est ce double coup qui a amené la réserve à sa situation actuelle, soit, en étant très généreux, 24,000 personnes.

Nous tentons d'établir l'objectif de la réserve et de savoir si nous avons raison à cet égard pour les quelques décennies à venir. Je crois que le Livre blanc a été une très bonne chose pour les réservistes. Ils ont maintenant une idée où ils s'en vont et savent que les autorités ont une idée défendable de ce à quoi ils servent. Je ne suis pas certain que nous puissions les en convaincre tous.

J'estime qu'il faut éviter de donner des espoirs trompeurs. Je crois qu'il arrive déjà qu'on encourage des jeunes gens à servir dans la réserve; ensuite ils s'aperçoivent que pour des raisons qu'ils ne peuvent pas comprendre—et que j'ai du mal à comprendre moi-même—qu'il n'y a pas assez d'argent dans le budget pour des journées de formation ou pour une augmentation véritable. Je ne sais pas s'il nous faut plus d'argent par jour par soldat ou par aviateur, mais il nous faut un bon matériel et nous devons être en mesure de les ajouter à l'effectif.

Selon votre document, ils sont découragés par leur rémunération, mais je ne crois pas que ce soit à cause de la rémunération ou du fait qu'ils reçoivent 18\$ pour une demi-journée. C'est ce que reçoit un élève-officier, tandis que les simples soldats reçoivent seulement 14.25\$ pour une demi-journée et 31.75\$ pour une journée. Je ne crois pas que ce soit de cela qu'il s'agit quand ils vous disent qu'ils sont découragés en raison du facteur rémunération. Ils sont découragés par la restriction de leur nombre, du fait qu'une unité qui devrait compter 150 hommes ne peut en avoir que 50, parce qu'il n'y a pas assez d'argent pour 150. D'autres unités seront fermées avant la fin de l'exercice financier. Je crois que c'est à ce niveau-là qu'il faut agir.

Je ne sais si mes remarques ont convaincu qui que ce soit sauf moi-même, mais ces problèmes s'additionnent et j'estime qu'il est possible d'en résoudre un bon nombre. Votre collaboration et vos réflexions m'ont été très utiles. Je suis étonné de la qualité et de la fermeté de votre appui.

Je ne crois pas qu'il soit impossible d'avoir un jour 90,000 personnes dans la réserve. Il suffit de nous décider et de savoir ce que nous faisons.

Vous avez raison à propos du problème de matériel. Je pense à l'équipement de certaines de nos unités de réserve quand je vois les enfants de quatre et de cinq ans jouer avec leurs étrennes. Il y a maintenant des walkie-talkies pour les enfants de quatre ans. Je ne crois pas que l'équipement de la réserve sera très enthousiasmant pour eux s'ils avaient déjà leur propre walkie-talkies à l'âge de